

Expérimentation et avant-gardes.
***L'œil ébloui* de Noëmi Blumenkranz-Onimus et Luciano Caruso**

Sperimentazione e avanguardia.
***L'occhio attonito* di Noëmi Blumenkranz-Onimus e Luciano Caruso**

Nice, 6-8 octobre 2022

Nizza, 6-8 ottobre 2022

Noëmi Blumenkranz-Onimus (Cap d'Ail, 1921 – Paris, 2015) était la fille de James Onimus, qui avait été ami d'Apollinaire à l'époque du séjour monégasque. Après la guerre, elle découvre, dans les archives familiales, les lettres que les deux jeunes hommes avaient échangées, et les publie dans les *Lettres Françaises* dès décembre 1951 ; par la suite, elle éditera également *Que faire*, le roman-feuilleton qu'Apollinaire avait publié dans *Le Matin*. C'est encore à Apollinaire qu'elle consacra sa thèse présentée à l'École du Louvre, et intitulée « Apollinaire témoin des peintres de son temps ». Parallèlement à ses travaux sur Apollinaire, Noëmi Blumenkranz-Onimus s'intéresse au futurisme et aux avant-gardes : l'ouvrage en trois tomes consacré à l'*Année 1913* (paru en 1973-74 sous la direction de Liliane Brion), auquel elle collabora, représente encore aujourd'hui un point de référence pour les études sur les avant-gardes européennes. La publication de l'ouvrage *1913 Cents ans après* (sous la direction de Colette Camelin et Marie-Paule Berranger, aux éditions Hermann, 2015) prouve l'actualité et l'originalité de cette approche. Son livre *La poésie futuriste italienne*, publié chez Klincksieck en 1984, ouvre également des pistes d'analyse fort intéressantes en France.

À côté de ces essais sur la poésie et le théâtre futuriste, Noëmi Blumenkranz-Onimus s'intéressa également à la poésie et aux arts des futuristes de la troisième génération, qu'elle avait fréquentés (c'est le cas pour Wladimiro Tulli) ou bien avec lesquels elle avait entretenu des échanges : dans sa bibliothèque il y avait en effet des ouvrages dédicacés de Bruno G. Sanzin, Enzo Benedetto, ou Renato Di Bosso. Il y avait aussi des ouvrages de Simone Weil, de Trotski, des surréalistes, et dans la bibliothèque de la chercheuse s'alternaient des numéros de la revue *Recherches Poïétiques* et ceux de la *Revue d'Esthétique*, ou bien les numéros de plusieurs revues consacrées à Apollinaire (*Que vlo-ve ?*, *La Revue d'Apollinaire* de Minard) ; et puis encore des essais sur les avant-gardes russes, sur les néo-avant-gardes italiennes, sur la musique contemporaine.

C'est vraisemblablement en 1976, lors des célébrations pour le centenaire de la naissance de Marinetti, que son chemin a dû croiser celui de Luciano Caruso (1944-2002), chercheur et éditeur : en plus d'importantes recherches sur le futurisme – et sur le futurisme à Naples, en particulier – on lui doit une série de réimpressions d'ouvrages futuristes, manifestes et revues, parfois encore fondamentales (cf. *Manifesti, proclami, interventi e documenti teorici del futurismo*, 4 volumes édités par Luciano Caruso à Florence aux éditions Spes-Salimbeni, 1980). Caruso partage avec Blumenkranz-Onimus des intérêts scientifiques et des recherches esthétiques sur l'expérimentation artistique qu'il approfondit avec opiniâtreté et objectivité.

Nous tirons l'image du titre du colloque, "l'œil ébloui", d'un texte que Georges Perec consacre à la photographie du trompe-l'œil de Cuchi White (1981) : l'œil que Blumenkranz-Onimus pose sur l'expérimentation en art, en poésie, en musique est aussi ébloui que celui de Caruso qui, à la différence de la chercheuse française, est également artiste. « La formation de Caruso [...] s'est déroulée dans une *Neapolis Magna* riche d'un bouillonnement culturel qui se ramifiait dans une sphère européenne ; parallèlement à ses études universitaires sur la poésie médiévale, ses intérêts artistiques s'orientaient vers les relations entre la peinture, la poésie, la musique, le cinéma et le théâtre. Il se lie d'amitié avec Stelio Maria Martini, le Gruppo 58 et Ugo Carrega, ainsi qu'avec les collaborateurs de la revue *Documento Sud* (1959 – 1960), et *Linea Sud* (1963 – 1967), où il travaille comme rédacteur en chef jusqu'à la création de *Continuum* avec Martini, Villa et d'autres, en 1966¹ ». Caruso lui-même souligne l'importance de ses recherches sur la poésie médiévale, et tout particulièrement sur Virgile le Grammairien².

¹ La citation est tirée d'un texte de Mirella Bandini in *Alchimia della scrittura. Luciano Caruso – Opere 1963-1995*, Livourne, Belforte Editore Libraio, 1995, p. 11.

² Ses travaux à ce propos lui avaient valu, en 1980, un compte-rendu élogieux : « Le volume se termine par un essai d'une trentaine de pages intitulé *Sulla teoria e storia della citazione (Da Virgilio grammatico a...)* et dû à M. Luciano Caruso. C'est une parodie amusante d'un discours académique à la manière du grammairien latin, que l'auteur qualifie lui-même de texte absurde, mais qui dénote une culture étendue et une lucidité que je qualifierais volontiers de réconfortante ». Edmond Liénard, « *Virgilio Marone Grammatico. Epitomi ed Epistole*. Edizione critica a cura di G. Polara. Traduzione di L. Caruso e G. Polara. Con una Nota e un'Appendice », in *L'antiquité classique*, Tome 49, 1980, pp. 427-429. www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1980_num_49_1_1984_tl_0427_0000_2

Les participants au **colloque international et interdisciplinaire** que nous entendons consacrer à Noëmi Blumenkranz-Onimus et à Luciano Caruso seront appelés à analyser leurs œuvres scientifiques (et artistiques, pour ce qui est de Caruso), pour en saisir l'actualité. Les propositions devront s'appuyer sur les axes suivants :

- L'actualité des écrits de Noëmi Blumenkranz-Onimus et de Luciano Caruso et les recherches sur le futurisme italien ;
- De l'avant-garde à la néo-avant-garde (les productions des années '40 ; les liens avec l'Internationale Situationniste) ;
- L'ouverture internationale dans les revues : *L'Italia futurista*, *Roma futurista* ; *Uomini e idee*, *Doc(k)s*, *Il Verri*, *Ana excetera...* ;
- Les enquêtes et les manifestations internationales (*Les Ambassadeurs au V.A.C.*, Fiumalbo, etc.) et les collaborations franco-italiennes ;
- Les livres d'artistes, les rééditions ;
- Les performances (sonores, musicales, théâtre-action) ;
- Les liens entre la littérature médiévale, les avant-gardes et les néo-avant-gardes ;
- L'œuvre de création de Luciano Caruso (les travaux de Luciano Caruso peuvent être consultés, entre autres, à la bibliothèque de *l'Archivio Caruso* à Florence, <https://www.archiviolucianocaruso.org>).

Seront particulièrement appréciées les propositions portant sur le domaine franco-italien. D'ailleurs, et afin de souligner l'importance du Traité du Quirinal signé le 26 novembre 2021, s'agissant d'un colloque que l'on souhaiterait centrer sur le contexte franco-italien, les propositions et les communications se feront en italien ou en français.

Noëmi Blumenkranz-Onimus (Cap d'Ail, 1921 - Parigi, 2015), figlia di James Onimus, amico di Apollinaire, scopre, dopo la guerra, negli archivi di famiglia, le lettere che i due giovani amici si erano scambiati, e le pubblica nel dicembre 1951; in seguito, cura l'edizione di *Que faire*, il romanzo a puntate che Apollinaire aveva pubblicato su *Le Matin*. Consacrerà ad Apollinaire la sua tesi, presentata all'École du Louvre, e intitolata *Apollinaire témoin des peintres de son temps*. Parallelamente al suo lavoro su Apollinaire, Noëmi Blumenkranz-Onimus comincia a interessarsi al futurismo e alle avanguardie: l'opera in tre volumi dedicata all'anno 1913 (pubblicata nel 1973-74 da Liliane Brion), alla quale contribuisce con un importante articolo sulla poesia futurista, rappresenta ancora oggi un punto di riferimento per gli studi sull'avanguardia europea. La pubblicazione del libro *1913 Cents ans après* (a cura di Colette Camelin e Marie-Paule Berranger, pubblicato da Hermann nel 2015), dimostra l'attualità e l'originalità delle sue analisi. Il suo libro *La poésie futuriste italienne*, pubblicato da Klincksieck nel 1984, apre prospettive di ricerca originali sul versante francese degli studi sulle avanguardie.

Oltre ai saggi dedicati alla poesia e al teatro futurista, Noëmi Blumenkranz-Onimus si interessa anche alla poesia e all'arte della terza generazione di futuristi, che conosce personalmente (come nel caso di Wladimiro Tulli) o con cui intreccia intense relazioni: nella sua biblioteca sono state ritrovate, infatti, opere autografe di Bruno G. Sanzin, Enzo Benedetto e altri. I saggi di Simone Weil, Trotsky, i surrealisti, si alternano ai numeri delle riviste *Recherches Poétiques* e *Revue d'Esthétique*, ai saggi sull'avanguardia russa, sulla neoavanguardia italiana, sulla musica contemporanea.

È probabilmente nel 1976, durante le celebrazioni per il centenario della nascita di Marinetti, che incontra Luciano Caruso (1944-2002), studioso, editore e artista: a lui dobbiamo, oltre a importanti ricerche sul Futurismo - e sul Futurismo a Napoli, in particolare - una serie di ristampe di opere, manifesti e recensioni futuriste, alcune delle quali ancora fondamentali (cfr. *Manifesti, proclami, interventi e documenti teorici del futurismo*, 4 volumi a cura di Luciano Caruso, editi a Firenze, presso Spes-Salimbeni, nel 1980). Caruso condivide con Blumenkranz-Onimus gli interessi scientifici e la ricerca estetica sulla sperimentazione artistica, che persegue con tenacia e obiettività.

Il titolo del convegno, "*l'œil ébloui*" (l'occhio attonito), è tratto da un testo di Georges Perec sulla fotografia del *trompe-l'œil* di Cuchi White (1981): l'occhio di Blumenkranz-Onimus sulla sperimentazione in arte, poesia e musica è attonito e meravigliato quanto quello di Caruso, che però, a differenza della studiosa francese, vanta un percorso artistico originale. "La formazione di Caruso [...] avviene in una *Neapolis Magna* ricca di fermenti culturali che si diramano in ambito europeo; accanto ai suoi studi universitari sulla poesia medievale, gli interessi artistici corrono sul filo dei rapporti tra pittura, poesia, musica, cinema e spettacolo. Si lega d'amicizia a Stelio Maria Martini, al Gruppo 58 e a Ugo Carrega, e con l'ambiente della rivista *Documento Sud* (1959 - 1960), poi *Linea Sud* (1963 - 1967), a cui collabora come redattore fino alla fondazione con Martini,

Villa e altri di *Continuum* nel 1966³". Caruso stesso sottolinea l'importanza delle sue ricerche sulla poesia medievale, e specialmente su Virgilio il Grammatico⁴.

I partecipanti al convegno internazionale e interdisciplinare che intendiamo dedicare a Noëmi Blumenkranz-Onimus e a Luciano Caruso saranno chiamati ad analizzarne il lavoro scientifico (e artistico, nel caso di Caruso), per coglierne l'attualità. Saranno particolarmente apprezzati le proposte riguardanti le seguenti tematiche:

- L'attualità degli scritti di Noëmi Blumenkranz-Onimus e Luciano Caruso e la ricerca sul Futurismo italiano;
- Dall'avanguardia alla neoavanguardia (le produzioni degli anni 40; i legami con l'Internazionale Situazionista);
- L'apertura internazionale nelle riviste: *L'Italia futurista*, *Roma futurista*; *Uomini e idee*, *Doc(k)s*, *Il Verri*, *Ana excetera...*;
- Le inchieste e gli eventi internazionali (*Les Ambassadeurs au V.A.C.*, Fiumalbo, ecc.) e le collaborazioni franco-italiane;
- I libri d'artista, le riedizioni;
- La *performance* (sonora, musicale, teatro-azione);
- I legami tra la letteratura medievale, le avanguardie e le neoavanguardie;
- Il lavoro creativo di Luciano Caruso (le opere di Luciano Caruso possono essere consultate, tra l'altro, presso la biblioteca dell'Archivio Caruso di Firenze: <https://www.archiviolucianocaruso.org>).

Per sottolineare l'importanza del Trattato del Quirinale firmato il 26 novembre 2021, le proposte e le relazioni saranno presentate o in italiano o in francese, tanto più che vorremmo che il convegno fosse incentrato sul contesto franco-italiano.

Comité scientifique : Tania Collani (Université de Haute Alsace), Luca Somigli (Université de Toronto), Patrizio Peterlini (Fondazione Bonotto), Giovanni Fontana (artiste), Gabriele Belletti (Université de Floride), Gaëlle Théval (Université de Reims), Marianne Simon-Oikawa (Université de Tokyo), Anne-Christine Royère (Université de Reims), Grégori Jean (UCA), Jean-François Trubert (UCA), Serge Milan (UCA), Barbara Meazzi (UCA).

Organisation : Rossella Lorenzi (CMMC, UPR 1193), Barbara Meazzi (CMMC, UPR 1193), Serge Milan (LIRCES, UPR 3159), Jean-François Trubert (CTEL, UPR 6307).

Lieu de la manifestation : Université Côte d'Azur, Campus Carlone, Nice

Date du colloque : 6-8 octobre 2022 (en présentiel, l'hybride pouvant être envisagé en fonction de la situation sanitaire)

Les propositions, en français ou en italien, sont attendues avant le 15 avril 2022 et seront adressées à : rossella.lorenzi@libero.it, barbara.meazzi@univ-cotedazur.fr, serge.milan@univ-cotedazur.fr ; les réponses seront rendues par le comité scientifique au plus tard le 30 avril 2022.

Le propose, in italiano o in francese, dovranno pervenire entro il 15 aprile 2022 a rossella.lorenzi@libero.it, barbara.meazzi@univ-cotedazur.fr, serge.milan@univ-cotedazur.fr ; il comitato scientifico si impegna a esaminare le proposte entro il 30 aprile 2022.

On assurera aux participants la prise en charge d'une nuit d'hôtel, un dîner et deux collations.

Gli organizzatori del convegno si faranno carico del pernottamento (una notte), una cena e i due buffet per il pranzo.

³ Mirella Bandini in *Alchimia della scrittura. Luciano Caruso – Opere 1963-1995*, Livourne, Belforte Editore Libraio, 1995, p. 11.

⁴ Si veda, per esempio, la recensione di Edmond Liénard all'edizione di Caruso e Polara di *Epitomi ed Epistole*: « *Virgilio Marone Grammatico. Epitomi ed Epistole*. Edizione critica a cura di G. Polara. Traduzione di L. Caruso e G. Polara. Con una Nota e un'Appendice », in *L'antiquité classique*, Tome 49, 1980, pp. 427-429, www.persee.fr/doc/antiq_0770-2817_1980_num_49_1_1984_t1_0427_0000_2